

Introduction

Il existe une vision simpliste de l'histoire qui suppose que les êtres humains sont devenus plus intelligents, plus sages, et cela de façon continue au fil du temps, et d'âge en âge. De même, lorsqu'on regarde en arrière dans le temps, on juge que les hommes étaient plus ignorants et plus sauvages.

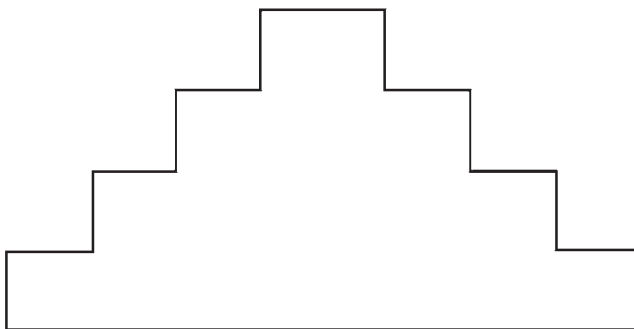
Il est donc d'autant plus difficile d'accepter de prime abord les faits présentés ici, car ils impliquent que les anciens Égyptiens en savaient plus en psychologie que nous aujourd'hui.

Il existe des livres sur la religion égyptienne, sur la mythologie égyptienne, sur l'art, la philosophie, mais aucun sur la psychologie égyptienne. Les pyramides et le Sphinx sont présentés ici non d'un point de vue religieux, mythologique, philosophique, ou occulte, mais comme des outils psychologiques ayant une portée psychologique, conforme aux noms données par leurs bâtisseurs pour illuminer le passant. Ils montrent que les hommes ont toujours eu la capacité, et cela même au sein d'un environnement primitif et de ses contraintes, de transcender leurs carences technologiques, et d'exprimer glorieusement leur humanité. Quelle meilleure preuve pour notre hypothèse que la majesté des pyramides !

Mais qu'était donc le but, l'intention,
la raison de la construction des pyramides ?
Et la majesté de l'intention était-elle égale
à la majesté de l'effort fourni ?

Durant le vingtième siècle, des gadgets très coûteux ont été mis en œuvre pour pénétrer les secrets de l'atome et du cœur de l'univers.

Serait-il possible que voilà des milliers d'années, durant l'âge de pierre, des hommes aient érigé ces majestueuses structures de pierre afin de pénétrer les secrets de leur structure intérieure, de leur structure psychologique ?



Hiéroglyphe “place haute”⁶

Levez-vous

La Pyramide de Néterykhet, connue plus tard sous le nom de Djoser, pharaon de la troisième dynastie il y a environ 4 600 ans⁷ ; fut la première pyramide égyptienne construite en pierres et le premier monument de cette taille à avoir été érigé sur terre. C’était une pyramide à degrés et sa forme était similaire à celle du hiéroglyphe ci-dessus qui signifie “place haute”, “élevant” et “montée”,⁸ la haute place que nous sommes, et le mouvement ascendant, la montée, que nous effectuons d’un plan à un autre plan en nous. Phonétiquement le mot Néterykhet peut aussi avoir le sens d’“escalier des nétérou”,⁹ les pouvoirs éternels en nous.

Au commencement, chaque hiéroglyphe était un verbe et pas un nom ; c’était quelque chose en devenir, une action psychologique à accomplir. Le hiéroglyphe ci-dessus, et chaque pyramide, nous invite à monter vers le plan le plus haut en nous (le sommet où le prince égyptien Moïse rencontra le JE SUIS).¹⁰ L’ascension qui a lieu quand nous passons du sommeil au réveil n’est pas suffisante.

Il existe un état d'éveil plus haut, une expérience culminante,
qui nous attend.

Un touriste des temps anciens, le scribe Ahmès, fils de Yeptah,
de la dix-huitième dynastie,

qui visitait la pyramide de Néterykhet,

ressentit que "c'était comme si le ciel était à l'intérieur".¹¹

"Ici RÉ (la conscience) se lève",

dit Ahmès dans un graffiti en écriture hiéroglyphique portant son nom. ¹¹

Et cela mène au principal mouvement psychologique

qui engendra les pyramides

et que les pyramides générèrent dans le peuple :

la capacité et l'aspiration à s'élever.

Quand nous sommes assis sur une plage

et que nous contemplons l'océan,

notre conscience s'élargit.

L'horizon crée l'expansion de notre conscience.

Quand nous nous tenons debout devant une pyramide,

notre conscience s'élève.

La pyramide crée l'élévation de notre conscience.

Nos ancêtres de l'Âge d'Or formaient un peuple joyeux.

Leurs monuments, les menhirs,* les obélisques, les pyramides,

les gopurams,* les stupas* et autres acropoles,

étaient tous dédiés à l'élévation des esprits.

Et quel merveilleux univers

dans lequel une pierre debout

peut enseigner une âme vivante

à s'élever,

à renaître,

à briller,

et à vivre pour l'éternité !

Soyez tout

Regardons de plus près et plus profondément
une pyramide en pierres.

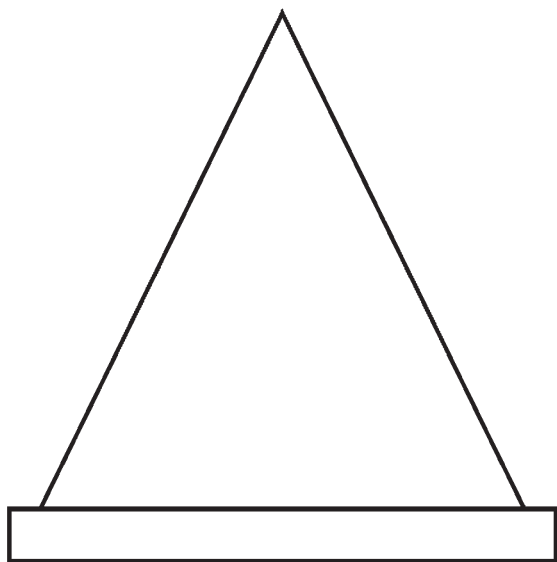
La pierre au sommet
est identique aux pierres qui forment sa base.
Elle est au sommet,
parce que toutes celles qui sont en dessous d'elle
la portent.

Elle est au sommet,
élevée par celles qui sont plus bas,
de façon à ce que toutes puissent être au sommet
par identification avec elle.
Dans l'unicité des choses, qui est notre réalité,
aucune pierre n'existe seule.

La signification de la pyramide,
comme la signification de l'univers,
est dans sa totalité,
sa globalité.

Tout au long des dizaines de milliers d'années
de l'Âge de pierre,
le but et le devoir du prêtre et du roi-prêtre,
étaient de guérir ceux qui s'étaient coupés eux-mêmes
en de multiples petits morceaux, pour en refaire un tout,
par un mot, par une image, une pierre debout, une amulette,
ou un geste
dans le langage corporel d'une danse,
par un chant
dans le langage sonore de la musique,
ou un parfum
dans le langage subtil des plantes.

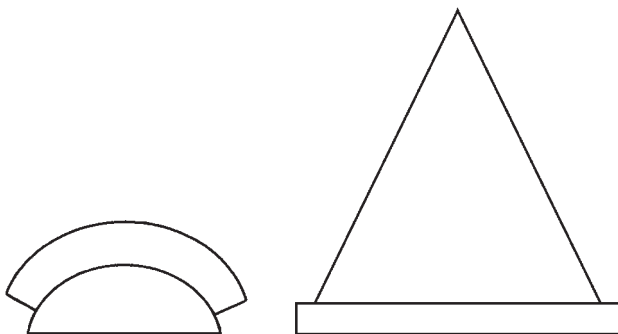
Levez-vous et soyez tout !



L'un des hiéroglyphes pour "pyramide"¹²

Le sage Imhotep,
architecte et constructeur de la première pyramide en pierre,
fut aussi appelé le premier enseignant de sagesse.¹³
Et aussi longtemps que l'esprit de l'ancienne Égypte fut préservé,
il fut célébré,
non pas comme architecte ou administrateur, ce qu'il était,
mais comme guérisseur.
Il fut le premier thérapeute dont le nom est encore connu,
et qui signifie "en lui, est la paix".¹⁴

S'élever dans sa propre totalité,
et être un avec la totalité de tout ce qui est,
voilà la voie des pyramides.
Et aucune des civilisations qui vinrent ensuite
n'a jamais trouvé un symbole plus puissant
ou qui ait un tel pouvoir de guérison.

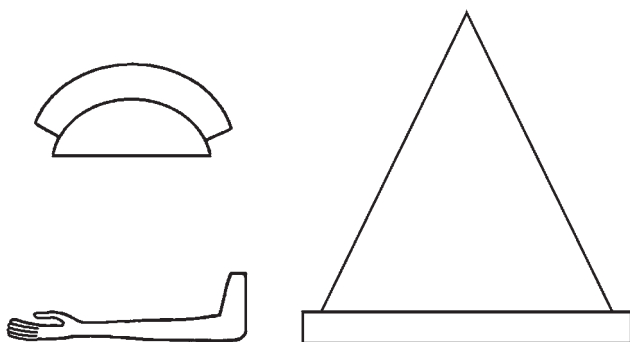


Le nom de la Pyramide de l'Ascension dans la Gloire, datant de la quatrième dynastie, autour de 2500 ans av. J.-C.¹⁵, est écrite avec le soleil¹⁶ de la conscience s'élevant au-dessus du mental.

Un héritage d'aspiration

Les Hindous avaient leur Himalaya
avec le Mont Mérou* et le Mont Kailash.*
Les Grecs avaient l'Olympe.
Le peuple juif avait le Sinaï et le Mont Tabor*.
Les Polynésiens avaient Moana, la haute mer.
Et les anciens Égyptiens avaient les pyramides.
Mais alors que la Grèce, Rome et la Judée
représentaient leurs dieux
comme descendant vers les hommes d'un ciel
qui n'appartenait qu'à eux,
en Égypte, le principal mouvement psychologique
pour les hommes, était de monter,
avec l'aide de ses capacités ascensionnelles,
ses propres pouvoirs d'âme,
vers des plans de vie supérieurs.
Et pour réussir cela, même NOUT, le ciel,¹⁷
devait être poussé plus haut encore
pour laisser à l'homme la place nécessaire
à la croissance de sa conscience.¹⁸





La Pyramide de la Glorification, datant également de la quatrième dynastie,¹⁹ montre la conscience s'élevant au-delà du mental, aidée en cela par son propre bras de pouvoir.

Notre volonté d'ascension, notre aspiration,
est l'héritage de nos ancêtres,
le secret de l'homme et de son pouvoir,
qu'ils ont tenté de nous transmettre
dans les pierres debout et les menhirs,
qui sont devenus plus tard des pyramides et des obélisques,
des minarets et des clochers d'églises.

La pyramide est la quintessence de toutes les images
d'aspiration, de réalisation, et d'extase,
que les Âges d'Or du passé nous ont envoyées,
avec les salutations
de l'âge de pierre
à l'âge du papier.

Extrait du livre *Les pyramides et le Sphinx*
© 2024 Liberating Symbols Publishing